

Évangile selon Saint Jean 16, 12-15

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter. Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité toute entière. En effet, ce qu'il dit ne viendra pas de lui-même : mais ce qu'il aura entendu, il le dira ; et, ce qui va venir, il vous le fera connaître. Lui me glorifiera, car il recevra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. Tout ce que possède le Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit : l'Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. »

Goûter la Parole

Jean 16, 12-15 Fête de la Trinité

Introduction : rappels

- Discours d'adieu ou dernier discours Jean 13, 31 - 16 :

. **13, 31 à 14 inclus** : dialogue avec les apôtres. Le lavement des pieds est fini. Judas a quitté le Cène. Jésus annonce que le temps de la glorification est venu (nous nous souvenons : Jean = livre des signes de la manifestation de Dieu en Jésus, manifestation d'amour qui va désormais aller jusqu'à la Croix. Face au monde qui ne le reconnaît pas et va le rejeter, Jésus va accomplir la volonté du Père.) Jésus annonce son départ, leur dit qu'ils ne pourront pas aller là où il va et leur laisse le commandement de l'amour. Arrivent plusieurs questions ou remarques des apôtres :

. **Pierre** dit qu'il veut le suivre jusqu'au bout. Jésus lui dit qu'il le fera plus tard mais lui annonce son reniement.

. **Thomas** lui fait remarquer qu'ils ne savent même pas où il va. Il rejoint le Père et leur prépare une place. Il est le chemin, la vérité et la vie. Thomas lui demande de leur montrer le Père. Jésus affirme que le Père et lui sont un. Et qu'ils doivent croire au nom des œuvres qu'il accomplit. Première annonce de l'envoi du Défenseur et de son retour à lui, Jésus. Les apôtres reconnaîtront Jésus vivant dans le Père. Et les disciples seront en Jésus.

. **Jude** demande si Jésus ne va se manifester qu'à ses disciples et non au monde. Le Père et Jésus se feront une demeure chez ceux qui les accueilleront. L'Esprit permettra de connaître la vérité tout entière. Don de la paix. Invitation à être dans la joie pour Jésus puisqu'il rejoint le Père.

. **Chapitre 15** : le discours sur la vigne et les sarments. Renouveau et développement du commandement de l'amour : dans l'amour, ils ne sont plus serviteurs mais amis. L'amour est premier : ils ont été choisis et dans l'amour, ils porteront du fruit.

. **Chapitre 16** : Haine du monde à l'encontre de Jésus et de ses disciples. Il le leur dit pour les préparer aux persécutions. Don de l'Esprit. Final sur la foi des apôtres désormais. Le chapitre 17 commence ce qu'on appelle la prière sacerdotale : Jésus est le Grand Prêtre (l'unique « sacerdote » !). La fonction du prêtre est d'offrir le sacrifice au dieu. Il apaise le dieu, le sacrifice permet l'intercession, la demande. Déjà, les prophètes avaient contesté les sacrifices extérieurs pour en appeler à la justice, seul sacrifice que Dieu agrée. Avec Jésus, tous les sacrifices sont accomplis. Il est lui-même l'offrande, offrande d'amour. L'acte eucharistique anticipé dans la Cène invite désormais, réactualisant ce mémorial, à s'unir à lui pour faire de notre vie une offrande d'amour.

- **Contexte de persécution** : Le solennel « je vous ai dit cela » de Jésus marque bien le caractère testamentaire de ses paroles. Les chrétiens de l'époque de Jean (80/90) sont en prise avec les plus grandes difficultés : exclusion des synagogues ; mises à mort. Ces sanctions étant portées par des personnes pensant rendre honneur à Dieu (cf Paul de Tarse). La condition du disciple ne sera pas différente de celle de Jésus.

Des Thèmes qui s'entrelacent :

- **Le lien : demeurer en ! Greffé à !** Jésus annonce son départ. Le temps de sa présence selon la chair est terminé. C'est une séparation, un deuil qu'il va falloir affronter. Ses paroles peuvent être comprises comme un testament pour permettre à sa famille de continuer de vivre. Le langage du « demeurer en » est spécifique à Jean pour parler d'un lien qui désormais ne pourra pas mourir. Faire sa demeure en l'autre et faire de soi la demeure de l'autre est le vœu de tout amour. Dans l'amour conjugal il trouve son paroxysme dans le don du corps fait à l'autre pour son bonheur et son plaisir. Dans l'amitié c'est l'échange des esprits, du cœur, qui s'ouvre à l'autre et l'invite à déposer ce qu'il est pour trouver refuge en soi. Ainsi, Jésus leur annonce qu'il sera désormais en eux et qu'ils seront en lui. D'où le développement du thème de l'amitié. On peut aussi entendre le mémorial eucharistique comme un amour qui se livre jusque dans son corps : « ceci est mon corps, mon sang, livré, versé pour vous ».
- **Le don :** Pour filer la métaphore du testament, Jésus ne s'en va pas sans faire don aux siens de ce qui leur permettra de continuer à vivre. Ici bien sûr, on n'est plus dans l'ordre de la vie matérielle mais de la vie spirituelle. Il leur sera donc fait don de l'Esprit. La présence de Jésus selon la chair rassurait les disciples. Mais Jésus assume la finitude humaine. Le temps de cette forme-là de sa présence s'achève. Il ose leur dire qu'il est bon pour eux qu'il s'en aille afin que le « Paraclet » advienne. Avec la présence de Jésus, les disciples sont comme des enfants. De plus cette présence dans la finitude de la chair particularise le message, l'enferme dans l'espace et le temps qui sont ceux de la présence charnelle de Jésus. Avec l'Esprit va commencer l'aventure de l'universalisation du message et de l'agir évangélique qui sauve le monde. C'est l'Esprit qui va poursuivre l'œuvre de Jésus et c'est lui qui va introduire les disciples à la vérité de ce qui se passe.
- **La vérité :** elle n'est pas cantonnée dans l'acquisition d'une connaissance intellectuelle, spirituelle, voire « ésotérique » qui à elle seule sauverait. Ce sera la tentation « gnostique » des débuts du christianisme. Cette vérité relève beaucoup plus de l'agir évangélique : force de relèvement, de renaissance, de guérison, de chemin de vie pour qui la pratique. Cette vérité est accessible à tous, elle n'est pas réservée à un cénacle d'initiés. Elle est universelle.
- **L'opposition du monde :** Il faut tenir tout à la fois que Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son unique, son bien-aimé, et pourtant que le monde n'accueille pas volontiers ce que le Fils révèle. Il y aura donc des persécutions. La Croix demeure bien le signe de la violence du monde et de la paix de Dieu. Signe contradictoire de victoire.
- **Le commandement de l'amour :** Il revient à plusieurs reprises. Il est fondamental. Sans lui les disciples ne peuvent être signes de Dieu. Saint Jean ne cessera d'y revenir dans son évangile ainsi que dans ses lettres : l'amour est premier (il est sans cause) ; il est divin ; il est vérité de la vie (celui qui aime connaît Dieu, celui qui n'aime pas ne le connaît pas).
- **Père – Fils – Esprit :** Jamais bien sûr, le terme de Trinité n'apparaît dans les Écritures. Cependant, Jésus se réfère à celui qui l'a envoyé, celui dont il ne fait que redire ce qu'il a entendu de lui, celui qui est plus grand que lui, celui qu'il nomme « Père » et qu'il apprend aux disciples à prier. Et pourtant, Jésus affirme aussi que le Père et lui sont un et que celui qui l'a vu, a vu le Père. Jésus se révèle peu à peu comme Fils, comme unique, bien-aimé du Père, Parole faite chair, auprès de Dieu, Dieu lui-même. Enfin, le Père et le Fils font don de l'Esprit de Dieu. Ainsi se révèle avec Jésus une vie qui est communion d'amour agissante comme étant Dieu lui-même.